

# ESPRIT DE L'EPREUVE

## Août 2025

# ESPRIT DE L'EPREUVE

La réponse à la consigne devra dégager les principaux thèmes et arguments des documents et y porter un regard critique en mobilisant des connaissances personnelles.

Dans l'introduction, on attendra une présentation des documents (nature, auteur, date, thème) et une contextualisation. Le développement présentera les différents points au coeur des documents pour répondre à la consigne.

La construction de ce développement est guidée par les questions en appui. La conclusion devra apporter une réponse nuancée.

Le correcteur évalue principalement la qualité réflexive avec un regard critique et croisé sur les deux documents.

La notation prendra également comme critère la présentation formelle des documents, la capacité à mobiliser les bonnes connaissances pour éclairer les documents et l'ordonnancement des idées.

# ESPRIT DE L'ÉPREUVE

L'épreuve consiste en une analyse de deux documents de nature différente. Une consigne guide les candidats dans l'étude des documents. Les candidats doivent montrer leurs compétences à commenter des documents historiques en *les caractérisant* et en les *replaçant dans leur contexte*. Il s'agit d'en éclairer le sens et la portée. Est attendue des candidats la capacité à *relever les informations pertinentes* pour répondre à la consigne et à *croiser les éléments* mobilisés sur chacun des deux documents avec des connaissances personnelles pour construire l'analyse. Celle-ci suppose un *regard critique* sur ces documents.

Attendus de l'épreuve d'histoire – avril 2020

# ESPRIT DE L'EPREUVE

Durée : 2 heures

De 0h à 0h35

1 – lecture sujet / mots clés / grands repères / PB ?

2 – lecture documents => ce qui est explicable (rapport aux connaissances) et ce qu'il faut expliquer (rapport à la consigne) => PB

3 – plan en tableau ou en titres +

4 – idées de CCL

5 – rédaction au brouillon de l'intro

Après 0h40

=> rédaction au propre

A 1h50

=> relecture orthographe => à l'envers !



Empire colonial français	1890	1938
Superficie ( MM de km²)	0,9	12,1
Population (MM d'habitants)	2,8	70,6
<b>Part des importations de la France venant de l'empire colonial (%)</b>	<b>1890</b>	<b>1938</b>
Caoutchouc	-	25,1
Bois	1,1	28
Laine	3,8	5,4
Cacao	3,8	88,4
Café	0,4	42,7
Riz	11,1	93,7
<b>Part des exportations de la France à destination de l'empire colonial (%)</b>	<b>1890</b>	<b>1938</b>
Automobiles	-	45,5
Machines	8,1	41,2
Tissus de coton	34,8	84,6
Tissus de laine	3	15,7
Savon	56,2	44,3
Sucre raffiné	12,7	98,5

# DOCUMENTS

## « QUE L'ON CONSTITUE À L'INSTANT UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE »

*Alexandre Ledru-Rollin et Alphonse de Lamartine*

### *Séance de la Chambre des députés du 24 février 1848*

Dans un climat politique, économique et social extrêmement tendu, l'opposition réclame la réforme électorale dans une campagne de quelque soixante-dix banquets. L'interdiction par le gouvernement du dernier d'entre eux qui doit se tenir à Paris, le 22 février 1848, met le feu aux poudres. Alors que les chefs de l'opposition s'inclinent en protestant, quelques agitateurs exploitent l'émotion de la foule. Si Louis-Philippe se résout à se séparer de son principal ministre, Guizot, le heurt sanglant de la troupe et des manifestants dans la soirée du 23 fait s'évanouir l'espoir de rétablir le calme par une combinaison ministérielle ou par quelques promesses. Dans la matinée du 24, le Roi se résigne à abdiquer. Parallèlement, des conciliabules ont lieu autour des journaux républicains, *Le National* et *La Réforme*, en vue d'établir une régence libérale ou même une République si les circonstances s'y prêtent, mais aussi d'endiguer le flot populaire. Des compositions de gouvernement provisoire sont ébauchées. Par compromis, la liste du *National* réserve une place à Odilon Barrot, le chef de la gauche dynastique ; celle de *La Réforme*, plus hardie, comprend l'avocat radical Alexandre Ledru-Rollin (1807-1874), député de la Sarthe. Retiré en retraite depuis le début de la crise, le poète et élu de Saône-et-Loire, Alphonse de Lamartine (1790-1869) est approché par les hommes du *National* et s'engage à parler à la Chambre en faveur de la République. À 13 heures 30, alors que la séance est ouverte depuis à peine une demi-heure, la duchesse d'Orléans entre dans l'hémicycle en tenant à la main son jeune garçon, le comte de Paris, petit-fils du Roi dont elle est décidée à faire valoir les droits. Son beau-frère, le duc de Nemours, l'accompagne. Les députés de la majorité, rassurés, les accueillent par de vives acclamations. Dupin et Barrot parlent en faveur de la régence en jouant sur la corde sensible (« La couronne de Juillet repose sur la tête d'un enfant et d'une femme »), mais Marie

## DOCUMENTS

